

## La Belgique sort du top 10 des pays où on parle le mieux l'anglais

**D**ix-septième. C'est la position que la Belgique occupe au classement des pays où on parle le mieux l'anglais (hors pays anglophones bien évidemment) selon une enquête de l'organisation éducative EF (Education First). Soit huit places de moins que l'an dernier, quand la Belgique était neuvième. Pourtant, cette mauvaise opération ne signifie pas que les Belges sont nuls en anglais.

Au contraire, ils sont considérés comme ayant « d'excellentes aptitudes ». « *C'est surtout que les autres pays deviennent considérablement meilleurs* », analyse Thibaut Hardelay, manager EF pour la Belgique. Ce classement est bien meilleur que celui d'autres pays euro-

péens, comme l'Italie (28<sup>e</sup>) et la France (37<sup>e</sup>).

Au sein même de notre pays, il existe une différence entre néerlandophones et francophones. Les résultats des premiers sont légèrement plus performants (62,20/100) que ceux des seconds (57,47/100). ce qui classe virtuellement les néerlandophones à la dixième place du classement total et les francophones à la vingt-et-unième position.

Mais comment améliorer le niveau d'anglais en Belgique ? Philippe Neyt, professeur d'anglais à l'UCL lance quelques pistes : généraliser le sous-titrage à la télévision, exposer plus tôt et systématiquement les enfants à la langue anglaise... ■

# Pas mauvais en anglais, les Belges

ENQUÊTE Selon Education First, la maîtrise de cette langue est élevée en Belgique

► Une vaste étude privée démontre que les Belges ont de bonnes aptitudes dans la langue de Shakespeare.

► Mais comment s'améliorer davantage ?

**E**levée. C'est la catégorie dans laquelle les compétences des Belges en matière de maîtrise de la langue anglaise sont classées. D'après les résultats d'une enquête menée par l'organisation éducative EF (Education First), la population belge possède d'excellentes aptitudes en anglais, bien qu'elle ne soit qu'en 17<sup>e</sup> position d'un classement comptant septante pays différents. L'étude, publiée ce

mardi, a été réalisée sur 910.000 personnes, âgées de 18 à 60 ans et plus, pour la cinquième année consécutive.

Le top dix est largement composé d'une majorité de pays de l'Europe du Nord, comme la Suède en tête du classement, suivie des Pays-Bas, du Danemark, de la Norvège et de la Finlande. Des Etats où les aptitudes en anglais sont très élevées, la langue y étant maîtrisée dès le plus jeune âge. En bas de l'échelle, par contre, se démarquent des pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord,

où les compétences très faibles en anglais peuvent s'expliquer par le manque de familiarité avec les nouvelles technologies et la médiocre qualité de vie de la population.

### La Flandre plus performante

Si la Belgique obtient un score très honorable comparé à d'autres voisins (comme l'Italie et la France, occupant respectivement les 28<sup>e</sup> et 37<sup>e</sup> positions), elle n'en a pas moins perdu huit places depuis le dernier rapport, en 2014. « *La chute dans le classement ne signifie pas que les Belges sont devenus moins bons en un an*, analyse Thibaut Hardelay, manager EF pour la Belgique. *C'est surtout que les autres*

*pays deviennent considérablement meilleurs.* » Pas vraiment de baisse du niveau général pour nous, donc, mais une différence à noter tout de même, selon les Régions : ainsi, les résultats des néerlandophones sont légèrement plus performants (62,20/100) que ceux des francophones (57,47/100). Selon l'expert, non seulement les Flamands ont davantage besoin de l'anglais, mais il s'agit aussi, pour eux, d'une relation quotidienne à cette langue. « *A la télévision ou à la*

*radio, les voix anglaises ne sont pas doublées, ce qui facilite l'immersion dès le plus jeune âge* », développe-t-il.

#### Influences anglophones

Même scénario dans les pays nordiques. Nuala Fogde, vice-consul à l'ambassade du Danemark en Belgique, explique que rien n'est traduit dans son pays. « *Les gens sont habitués à la mélodie anglaise et sont baignés dans l'influence permanente de la culture anglophone* », dit-elle.

Le directeur de l'Institut des langues vivantes et professeur d'anglais (UCL) Philippe Neyt ajoute que « *l'anglais est une porte d'accès à des formes de cultures dominantes, c'est pourquoi beaucoup de pays sont influencés* ».

Le système éducatif, distinct d'un pays à l'autre, explique par

ailleurs bien des choses. « *Au Danemark, les élèves apprennent l'anglais très tôt, même avant dix ans, souligne Nuala Fogde. A la grande différence que là-bas, l'apprentissage de cette langue est obligatoire.* » Ce qui n'est pas le cas chez nous, où même l'étude du néerlandais en Wallonie est optionnelle.

Pourrions-nous améliorer, en Belgique, notre maîtrise de l'anglais ? « *Oui, déjà en arrêtant de doubler les voix au journal télévisé par exemple, et en les remplaçant par des sous-titres dans un premier temps* », déclare le professeur d'anglais. En outre, il suggère que les enfants soient systématiquement et très tôt exposés à cette langue étrangère. Toutefois, Philippe Neyt en convient, « *l'ajout d'heures de cours d'anglais se ferait au détriment d'autres matières* ».

Du côté d'Education First, on soutient les formations sur le lieu de travail pour les adultes. Mais on insiste aussi sur la formation des profs d'anglais : ils doivent être capables d'enseigner la langue comme un outil de communication, et non comme un jargon technique. ■

VALENTINE ANTOINE

#### L'EXPERT

### « La position de l'anglais va encore se renforcer »

Wouter Van Gulck est directeur général de la fédération des chambres de commerce belges.

**Maîtriser l'anglais est-il encore un bon moyen pour envisager une carrière ?**  
Incontestablement. *L'anglais est primordial et si on peut se payer le luxe d'apprendre une ou deux autres langues, il faut le faire. Nous sommes un petit pays où tous les contacts deviennent très vite internationaux. Même si on travaille dans une entreprise qui n'exporte pas, beaucoup de réunions se font désormais en anglais.*

#### Voyez-vous des langues émerger ?

*Il est évident que le chinois et l'arabe vont prendre beaucoup d'importance dans les échanges économiques dans les prochaines années. L'espagnol et le portugais vont aussi rester des langues très utiles vu leur forte présence en Amérique latine et dans certains pays africains.*

#### Et le français ?

*Il reste important, mais a tendance à disparaître dans certains pays de l'ancienne francophonie. Et les Français refusent de le voir. C'est le cas dans certains pays d'Afrique.*

FRÉDÉRIC DELEPIERRE

